L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 25 MAI 1881.

Taupin revient d'un cercle borgne, et il a perdu tout son argent.

—Eh bien! lui dit-on, vous avez été malheureux!

—Comme dans un bois!

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 24 mai 1881.—Température: Temps pendant quelques heures couvert, puis clair et pur, et léger changement dans la température et le baromètre.

Température du 24 mai 1881

Thermomètre de J. Dumaine, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	71	22
2 P.M.	79	26
6 P.M.	73	23
10 P.M.	77	25

Mardi, 24 mai, 2 h. 06 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo.	84	Louisville, Ky.	81
Atlanta	78	Memphis, Tenn.	78
Corsicana, Tex.	91	Mobile, Ala.	75
Dallas, Tex.	87	Montgomery, Ala.	77
Chattanooga, Tenn	78	Nashville, Tenn	78
Cincinnati, O.	82	New Orleans, La.	85
Cheyenne, Wyo.	53	Omaha, Neb.	75
Columbus, Miss.	84	Pittsburgh, Pa.	81
Galveston, Texas	84	Savannah, Géo.	78
Jacksonville, Fla.	87	Shreveport, La.	87
Keokuk, Iowa	78	St. Louis, Mo.	78
Key West, Fla.	77	St. Paul, Minn.	83
La Crosse, Wis.	84	Vicksburg, Miss.	86
Leavenworth, Kan	74	Yankton, D. T.	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses):

Augusta	6.01	Nashville, Tenn	3 11
Cairo, Ill.	26.10	New Orleans*..	3 06
Cincinnati, O.	6.00	Omaha, Neb.	10.09
Davenport, Ia.	10.02	Pittsburgh, Pa.	4 02
Keokuk, Iowa	12.05	Shreveport, La.	19.03
La Crosse, Wis.	8.03	St. Louis, Mo...	24.07
Leavenworth, K.	12.09	St. Paul, Minn.	9 11
Louisville, Ky.	5.00	Vicksburg, Miss	40.10
Memphis, Tenn.	24 03	Yankton.....	6

* A la descente du niveau des hautes eaux de 1874.

I. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

Ministère de la Guerre.

Bureau du Chef du Service des Signaux, } Washing on, D. C., le 21 mai 1881. }

La pluie, tombée, durant la semaine dernière, dans la région des plantations de coton, est en moyenne de:

	Pouces
Etats méridionaux de l'Atlantique	0.32
Etats orientaux du Golfe	0.03
Etats occidentaux du Golfe	0.75
Vallées de l'Ohio et du Tennessee	0.28
Moyenne pour le district entier	0.35

W. B. HAZEN,
Gén. de brigade et major général par brevet, Chef du Service des Signaux.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS,

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Edward J. King à Mlle Lizzie Adams;
George Wainright à Mlle Amelia Lederer;
John Kidney à Mlle Kate Johnson;
Louis Perée à Mlle Hélène Estelle.

Naissances.

Mme Phillip Thompson, un garçon;
" George Jacob, un garçon;
" John Adams, un garçon;
" Andrew Moll, un garçon.

Décès.

Gustave Herckes, 1 mois, Alger;
Fernand Hardy, 3 ans, 188 rue Johnson côté Nord;
John Maloney, 4 jours, coin des rues Camp et Josephine;
Philomena Liscoma, 2 ans, 282 rue Bourbon;
Ellen Jackson, 35 ans, rue Jersey, près Claiborne;
Beulah G. Warburg, 3 mois, 100 rue Melpomène;
Aimée Couturié, 3 mois, 61 rue Espagne;
Fannie Blackman, 31 ans, 183 rue Bolivar;
Henriette Jones, 8 ans, 171 rue Ohio;
Albert Henderson, 2 ans, coin des rues Melpomène et Rempart;
Jane Major, 65 ans, rue Hancock;
Emilie Hagendorf, 15 mois, 158 rue Thalie;
Margaret N. Dwyer, 2 mois, 189 rue des Magasins;
Josephine Baldini, 9 mois, 33 rue Quartier;
Louise E. Schwal, 2 ans, 131 rue Toledano;
Sycamore Brown, 10 ans, 218 rue Delord;
Rosalie Washington, 2 ans, rue Water, près Lice;
John Sherman, 5 jours, coin des rues Tchoupitoulas et Octavia.

Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

CITY HOTEL.

F M Knowles, Washington, D C; capt W E Meyer, aux Etats-Unis; C Tabb, New York; E J Ragnan, Concession; Wm A Bartlett, ville; J J Gannon et femme, Cincinnati; A McDonald, Chattanooga; Jules G Friend, Mobile; J F Shaw, Boston; miss Jennie Dyedale, miss Magie, Dyedale, Biloxi; H J Bigg, Birmingham; C A Washburn, St-Louis; Wm Cowan, Cuba; Sait Mann, Ben F Wolfe, Galveston; B F Nichols, Tex; Taylor, femme et fille, Texas; E McIlheany, Nouvelle-Orléans; E M Lehman, ville; M H Fallins, Covington; W E Bateman, Assomption; H H Rosell, W O P R Rd; John McBride, Portland, Ark.

Cour criminelle de district.—

Il n'y a pas eu de séance hier. Les juges prendront leurs sièges ce matin à dix heures et demie.

Cour du juge Billtemberger.—

John Nelson, accusé d'avoir insulté et menacé de tuer H. Koopman, a fourni un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

Wm Gallagher a été condamné à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse pour infraction à l'ordonnance qui prohibe les attroupements.

J. D. E. Lefèvre, prévenu d'avoir enfreint la loi qui défend la vente de billets de loteries non autorisés, a fourni un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

George Henkel, Peter Goriek et Joachim Maza, accusés par le Rév. Thomas Jones d'avoir fait du tapage dans l'église "Nazareth" ont été requis de donner un cautionnement de $150 pour répondre de leur comparution.

Theresa Hoffman a été condamnée à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse, pour ivrognerie et brûle de paix.

Cour du juge Davey.—M. M. J. Sheahen remplace provisoirement le juge Davey.

George Goodwyn a été condamné à une amende de $20 ou à trente jours de prison de paroisse, pour ivresse et bris de paix.

Nancy Chastang, prévenue d'avoir blessé son mari, a été requise de donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

Walter Cullan et David O'Leary ont été condamnés à $5 d'amende ou à dix jours de prison de paroisse pour s'être battus.

Lucien Soboco, accusé de voies de fait; Mlle Decres, d'insultes; Robert Smith, de vol—ont été requis de fournir un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Héritiers de M et Mme Jno Pfeffer à Francis I Kelly, deux terrains et bâtisses, compris entre les rues St-Charles, St-Joseph, Carondelet et Fulton, ayant 24 pieds de face à la rue St-Joseph sur 100 pieds de profondeur..... $2000

Citizens' Bank of Louisiana à D W m B Wood, un lot de terre, compris dans les rues Broadway et Wilkinson, Westbrook et Deuxième..$4025

Mlle Marie T Ryder à Otto Bussey, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Prytania, Chestnut, Josephine et Foucher, ayant 60 pieds de face à la rue Foucher, sur 125 pieds de profondeur..... $1600

Claude Gonzales à J H Douglas, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Nasareth, Melpomène, Magnolia et Agnes, ayant 32 pieds de face à la rue des Bons-Enfants, sur 100 pieds de profondeur..... $4000

Héritiers de M et Mme John Pfeffer à Alfred Bayer, un terrain et bâtisses, compris entre les rues St-André, Claiborne, Ste-Marie et Old Canal, ayant 29 pieds de face à la rue Old Canal, sur 103 pieds de profondeur..... $3775

Mme S W E Mallon, un terrain et bâtisses, compris entre les rues St-Charles, Carondelet, Melpomène et Terpsichore, ayant 28 pieds de face à la rue St-Charles, sur 110 pieds de profondeur..... $4000

Louis Bauman à Chas G Jeanson, deux terrains et bâtisses, compris entre les rues Prytania, Foucher, St-Joseph et Julia, ayant ensemble 50 pieds et 21 pouces de face à la rue Tchoupitoulas, sur 140 pieds de profondeur..... $9000

Mme S Andrews à Mme Agnes A McDonald, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Carondelet et Dauphine, Laurel et Deuxième, ayant 28 pieds de face à la rue Aline Coliseum, sur 120 pieds de profondeur..... $1000

Edward S John T Clark à Mme Catherine Hillman, deux terrains et bâtisses, compris entre les rues St-André, Josephine, Carondelet et Chestnut, ayant ensemble 22 pieds de face à la rue St-André, sur 118 pieds de profondeur..... $6500

F. Lloyenberg à Louis Ryan, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Crespo, Esplanade, Gayoso et Galvez, ayant 30 pieds de face à la rue Crespo, sur 120 pieds de profondeur..... $2500

Héritiers de A H Hirsch à M Halsey, une moitié d'un terrain et bâtisses, compris entre les rues Bourbon et Rampart, Conti et Ste-Anne et Dauphine, ayant 25 pieds de profondeur..... $750

Estate Beahle à John T Gibbons, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Commerce, Palmyra, Gravier et Roman, ayant 27 pieds de face à la rue Commerce, sur 115 pieds sur la rue Gravier..... $1000

J H Quinlan à Sarri F Bisso, un terrain et bâtisses, compris entre l'Avenue de la Louisiane et Napoléon, ayant 30 pieds de face à la rue Pierson, St-Charles et Carondelet, ayant aussi 30 pieds de face à la rue Carondelet, sur 110 pieds de profondeur..... $1375

John Bourdet à Henry Vicket, deux terrains et bâtisses, compris entre l'Avenue Napoléon et la rue Magnolia, Jersey et Chestnut, ayant chacun 30 pieds de face à l'Avenue Napoléon et 120 pieds de profondeur..... $1200

Mme Eugène Beahle à Michael McGee, une moitié d'un terrain et bâtisses, compris entre les rues Estorge, Prytania, Polymnie et Terpsichore, ayant 27 pieds de face à la rue Estorge, sur 84 pieds de profondeur..... $475

Banque des Citoyens de la Louisiane à Mlle Edouard Cassidi, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Magazine, Delord, Foucher et Prytania, ayant 22 pieds de face à la rue Delord, sur 100 pieds de profondeur, comme suit:

No 139 rue Delord..... $475

—Hier, à six heures et demie, une lampe remplie d'huile de charbon, a fait explosion à la résidence de Mme Pendergast, au No 171 de la rue Liberté. Cécilia Pendergast, jeune fille, a été grièvement brûlée aux jambes et au corps.

Régates annuelles du Southern Yacht Club.—Les régates à la voile qui ont eu lieu, hier, sous les auspices du Southern Yacht Club, au Lac, à l'extrémité du nouveau canal, ont été favorisées par une excellente brise.

Les bateaux suivants sont entrés dans la course: le Lady Emma, présenté par E L Israel et, commandé par John Carney.

Le Cydnus, présentait par E Harris qui le commandait.

L'Albertine présenté par Alex Brewster qui le commandait; tous trois de première classe.

La Zoé présentée et commandée par H. J. O'Brien.

Le Linnwood, présenté par A. A. Maginnis qui le commandait.

Le Gouv. Claiborne, présenté et commandé par Arthur Claiborne, appartenant à la classe des bateaux à cabines.

La position des bateaux était comme suit:

Lady Emma No 1; le Cydnus No 2 et l'Albertine No 3.

Le Linnwood No 1; la Zoé No 2 et le Gouv. Claiborne No 3.

A trois heures précises un coup de canon a donné l'ordre du départ.

La Lady Emma a été la première à lever l'ancre, mais à peine partie, un de ses cordages s'est cassé, ce qui a retardé de quelques minutes. Le second qui a levé l'ancre et qui est parti était le Cydnus; il était suivi du Linnwood, de l'Albertine, de la Zoé et du Gouv. Claiborne.

Trois bâteaux étaient placés de distance en distance couvrant une étendue de cinq milles que les yachts étaient tenus de franchir trois fois.

La Lady Emma, malgré l'accident qui lui était arrivé, a réussi à passer la première le premier piquet, à 3 heures 12 minutes 49 1/2 secondes. Les autres bateaux l'ont suivi dans l'ordre suivant: Le Cydnus, à 3 heures 13 minutes 10 secondes. L'Albertine, à 3 heures 13 minutes 28 secondes. Le Gouverneur Claiborne, à 3 heures 14 minutes 46 1/2 secondes. Le Linnwood, à 3 heures 15 minutes 52 1/2 secondes. La Zoé, à 3 heures 17 minutes 7 secondes.

La vélocité du vent après avoir passé le premier bâteau piquet était de douze milles et demi à l'heure; aussi l'Albertine en a-t-elle profité, pour devancer le "Lady Emma" qu'elle a relevé à quatre heures dix minutes 52 1/2 secondes. Les autres bateaux l'ont suivi dans l'ordre suivant: Le Cydnus, à 3 heures 13 minutes 10 secondes; le Gouv. Claiborne, à 3 heures 31 minutes 32 secondes; le "Linnwood" cinquième à 3 heures 34 minutes; le "Zoé" à 3 heures 35 minutes et 15 secondes.

Dès le moment que les yachts avaient franchi le second piquet, l'animation parmi les spectateurs était à son comble. Le coup d'œil était adjurable à contempler; tous les bateaux se dirigeaient sur le "boat-house" près duquel se trouvait le dernier piquet—cinq milles—que l'Albertine a franchi à 3 heures 41 minutes 52 secondes. Les autres bateaux ont passé le piquet dans l'ordre suivant: le Lady Emma, à 3 heures 43 minutes 57 secondes; le Cydnus, à 3 heures 45 minutes 22 secondes; le Gouv. Claiborne, à 3 heures 45 minutes 36 1/2 secondes; la Zoé, à 3 heures 50 minutes 29 secondes; le Linnwood, à 3 heures 52 minutes 21 secondes.

Nous regrettons que le manque de temps et d'espace ne nous permette pas de donner plus de détails; il suffit de dire qu'à 5 heures 50 minutes et 12 secondes, l'Albertine est arrivée au but la première, ayant franchi les 15 milles en 2 heures 50 minutes et 12 secondes; la Lady Emma est arrivée à 5 heures 53 minutes et 23 secondes; le Cydnus à 6 heures 8 minutes et 42 secondes; le Gouv. Claiborne à 6 heures 20 minutes et 16½ secondes; la Zoé à 6 heures 41 minutes et 9 secondes; le Linnwood à 6 heures 42 minutes et 1 seconde.

Après avoir parcouru deux fois le tour des piquets, dix milles, il était évident que l'Albertine emporterait le prix des yachts et premières classes et que le Gouv. Claiborne, emporterait celui des yachts à cabines.

En touchant le but, les vainqueurs de chaque classe ont été salués par les applaudissements prolongés de la foule.

A peine le dernier bâteau avait-il franchi le piquet du but, que temptête s'est élevée, accompagnée de pluie. Après que les juges eurent proclamé le résultat officiel des courses, une musique délicieuse s'est fait entendre; peu après le bal a commencé et a continué jusqu'à une heure fort avancée de la nuit.

Le monsieur du Southern Yacht Club ont fait les honneurs de leur Boat House avec un tact et une délicatesse qui indiquent qu'ils sont versés dans l'art de bien faire les choses.

Les juges étaient MM. R. L. Mac Murdo, John Glynn Jne et Samuel Hallit.

MM. Henri Bounabel, C. T. Beauregard et E. C. Paye étaient ceux qui marquaient le temps.

Nous remercions MM. Henry Bounabel et Arthur H. Harris pour leurs très aimables et incessantes attentions à notre égard.

Accident.—Un nommé Christophe, travaillait, hier, vers une heure de l'après-midi, pour du chemin de fer du Fort Espagnol à l'endroit où la voie fait une courbe, au coin des rues Bienville et Bassin; il était accompagné de son fils Robert, âgé de quatorze ans; ce dernier appelé par son père qui avait besoin de lui traverse la voie au moment où le train passait; il a buté contre un des traverses du "track" et est tombé sous les roues. On l'a transporté quelques heures plus tard à l'hôpital, où le chirurgien de service a constaté une fracture compoude du fémur droit, ainsi que de nombreuses contusions.

Ce matin, à une heure et demie, on ne pouvait encore se prononcer sur l'état de la blessure, qui, selon toute probabilité, entraînera la mort.

La conférence monétaire.

Le représentant français M. Henri Cernuschi a formulé les propositions suivantes:

I. La monnaie est une valeur légale et mathématique.

II. Valeur légale, car c'est le législateur qui désigne la matière dont la monnaie sera faite et qui impose le cours forcé.

III. Valeur mathématique, car la monnaie vaut en raison inverse de sa masse, c'est-à-dire de la quantité qui en existe.

IV. Le monnayage libre sans limite de quantité et le cours forcé donnent l'unité de somme ont pour effet de constituer avec la totalité du métal, ancien ou nouveau, monnayé ou monnayage, une seule masse monétaire.

V. La monnaie métallique est d'émission autonomatique: la limite d'émission n'est fixée par personne. La monnaie de papier est d'émission gouvernementale; la limite d'émission est fixée par le gouvernement.

VI. Le papier-monnaie n'est que monnaie nationale. La monnaie métallique peut être monnaie internationale.

VII. Pour qu'elle soit monnaie internationale, il faut qu'il y ait similitude de législation entre plusieurs Etats; il faut, pour la monnaie, que l'or ou que l'argent soit leur commun (monnaie avec) monnayage illimité et cours forcé.

VIII. La valeur de la monnaie change si la masse monétaire vient à changer de volume.

IX. Si une marchandise vient à changer de valeur, son prix change; mais les prix de toutes les autres marchandises et de tous les biens ne changent pas. Si la valeur de la monnaie vient à changer, tous les prix se trouvent changés.

X. Dettes et créances, rentes, revenus, pensions, assurances viagères, tous les contrats pour futurs transmission de capital sont stipulés en monnaie. Si la valeur de la monnaie vient à changer, tous ceux qui auront à payer ou tens ceux qui auront à recevoir seront lésés.

XI. Pour la stabilité des prix et pour la sécurité des contrats à terme, il importe que la valeur de la monnaie soit stable.

XII. On doit prendre pour masse monétaire une masse qui soit le moins possible sujette à diminuer de volume et qui soit, au contraire, susceptible d'en augmenter, car l'augmentation est elle-même nécessaire pour la stabilité de la valeur de la monnaie.

XIII. Avec l'argent et avec l'or on obtient deux masses qui, l'un et l'autre, sont sujets à subir de fortes mouvements. La masse argent est meilleure que la masse or. Il n'existe aucune autre substance dont on puisse faire une bonne masse monétaire.

XIV. Le numéraire dont le monnayage n'est pas libre n'est que monnaie nationale. Si on le fond, ce numéraire devient marchandise, même qu'il ait joui de valeur ce que valait le numéraire.

XV. La valeur que pourrait avoir l'or et l'argent comme marchandise, n'annule législation ne les prendit pour masse monétaire, n'est par un élément constitutif de la valeur de la monnaie.

XVI. La monnaie de cuivre pour mesurer la valeur relative de toutes les marchandises et de tous les biens. On ne mesure pas les mesures. On ne mesure pas, on n'épaise pas la valeur de la monnaie.

XVII. La monnaie est la matière qui sert à payer tout ce qu'on achète et vend. Le matière qui sert à payer est elle-même inachetable, invendable. L'argent est inachetable, invendable dans le pays monométalliques-argent; l'or dans les pays monométalliques-or.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

FRANCE.

Un navire anglais abordant sur la côte du Tunisie.

Tunis, 24—Le consul anglais à Tunis rapporte qu'un schooner anglais a abordé à Tunis; on n'a pu à temps l'en prévenir. On est à sa recherche et on s'en empare.

Un navire anglais visité de force par un navire de guerre français.

Tunis, 24—Le consul anglais à Sfaax rapporte qu'un schooner anglais a été chargé et visité de force, en dépit des protestations du capitaine, par un navire de guerre français, entre Sfaax et Gherba.

Chambre des Communes.

Londres, 24—A la Chambre des Communes, M. O'Donnell a soutenu que les arrestations du Père Sheehy et de M. Dillon ont soulevé la population plus peut-être que ne le ferait celle de Parnell à Queenstown. C'est la lâcheté qui a fait arrêter un simple prêtre au lieu d'un archevêque; mais cette lâcheté ne servira de rien au gouvernement. Il a reproché au gouvernement d'avoir mis en police à la disposition de ceux qui sont chargés d'opérer les évictions.

Les amendements au bill des terres.

Londres, 24—On compte jusqu'à 1100 amendements au bill des terres, à la Chambre des Communes, et il n'est pas besoin beaucoup d'assidues par les libéraux et les conservateurs.

M. Forster nie une grande partie des accusations de M. O'Connell, et il ne veut pas s'appesantir sur les circonstances de l'arrestation de M. Dillon.

Le commerce reprend à peu près son ancienne.

Londres, 24.—Le correspondant du Manchester Guardian dit que dans la Russie, le commerce de coton est absolument nul. Depuis deux mois il y a interdiction complète de demandes à St-Pétersbourg pour les calicots. Toutes les manufactures de second ordre sont fermées, il ne reste ouvert que quelques grandes fabriques. C'est la guerre du travail à temps réduit qui produit ces désastres.

Varsovie et Moscou sont dans la même situation par rapport au commerce du coton. Les importateurs du coton en nature ont diminué de 60 p. c.; en fil, de 30 p. c.; celles de la soie se sont réduites à 30 p. c.

Le commerce est dans un état pire encore. Les marchands anglais, ruinés par la perspective politique et financière, se préparent à émigrer.

Signature de la convention greco-turque.

Constantinople, 24—La convention greco-turque a été signée aujourd'hui même.

Démission de M. Forster, secrétaire en chef de l'Irlande.

Londres, 24—Aujourd'hui, lord Granville, à la chambre des lords, a annoncé que la convention turco-grecque avait été signée aujourd'hui même.

Le Gouv. Claiborne, présenté et commandé par Arthur Claiborne, appartenant à la classe des bateaux à cabines.

La position des bateaux était comme suit:

Lady Emma No 1; le Cydnus No 2 et l'Albertine No 3.

Le Linnwood No 1; la Zoé No 2 et le Gouv. Claiborne No 3.

A trois heures précises un coup de canon a donné l'ordre du départ.

La Lady Emma a été la première à lever l'ancre, mais à peine partie, un de ses cordages s'est cassé, ce qui a retardé de quelques minutes. Le second qui a levé l'ancre et qui est parti était le Cydnus; il était suivi du Linnwood, de l'Albertine, de la Zoé et du Gouv. Claiborne.

Trois bâteaux étaient placés de distance en distance couvrant une étendue de cinq milles que les yachts étaient tenus de franchir trois fois.

La Lady Emma, malgré l'accident qui lui était arrivé, a réussi à passer la première le premier piquet, à 3 heures 12 minutes 49 1/2 secondes. Les autres bateaux l'ont suivi dans l'ordre suivant: Le Cydnus, à 3 heures 13 minutes 10 secondes. L'Albertine, à 3 heures 13 minutes 28 secondes. Le Gouverneur Claiborne, à 3 heures 14 minutes 46 1/2 secondes. Le Linnwood, à 3 heures 15 minutes 52 1/2 secondes. La Zoé, à 3 heures 17 minutes 7 secondes.

La vélocité du vent après avoir passé le premier bâteau piquet était de douze milles et demi à l'heure; aussi l'Albertine en a-t-elle profité, pour devancer le "Lady Emma" qu'elle a relevé à quatre heures dix minutes 52 1/2 secondes. Les autres bateaux l'ont suivi dans l'ordre suivant: Le Cydnus, à 3 heures 13 minutes 10 secondes; le Gouv. Claiborne, à 3 heures 31 minutes 32 secondes; le "Linnwood" cinquième à 3 heures 34 minutes; le "Zoé" à 3 heures 35 minutes et 15 secondes.

Dès le moment que les yachts avaient franchi le second piquet, l'animation parmi les spectateurs était à son comble. Le coup d'œil était adjurable à contempler; tous les bateaux se dirigeaient sur le "boat-house" près duquel se trouvait le dernier piquet—cinq milles—que l'Albertine a franchi à 3 heures 41 minutes 52 secondes. Les autres bateaux ont passé le piquet dans l'ordre suivant: le Lady Emma, à 3 heures 43 minutes 57 secondes; le Cydnus, à 3 heures 45 minutes 22 secondes; le Gouv. Claiborne, à 3 heures 45 minutes 36 1/2 secondes; la Zoé, à 3 heures 50 minutes 29 secondes; le Linnwood, à 3 heures 52 minutes 21 secondes.

Nous regrettons que le manque de temps et d'espace ne nous permette pas de donner plus de détails; il suffit de dire qu'à 5 heures 50 minutes et 12 secondes, l'Albertine est arrivée au but la première, ayant franchi les 15 milles en 2 heures 50 minutes et 12 secondes; la Lady Emma est arrivée à 5 heures 53 minutes et 23 secondes; le Cydnus à 6 heures 8 minutes et 42 secondes; le Gouv. Claiborne à 6 heures 20 minutes et 16½ secondes; la Zoé à 6 heures 41 minutes et 9 secondes; le Linnwood à 6 heures 42 minutes et 1 seconde.

Après avoir parcouru deux fois le tour des piquets, dix milles, il était évident que l'Albertine emporterait le prix des yachts et premières classes et que le Gouv. Claiborne, emporterait celui des yachts à cabines.

En touchant le but, les vainqueurs de chaque classe ont été salués par les applaudissements prolongés de la foule.

A peine le dernier bâteau avait-il franchi le piquet du but, que temptête s'est élevée, accompagnée de pluie. Après que les juges eurent proclamé le résultat officiel des courses, une musique délicieuse s'est fait entendre; peu après le bal a commencé et a continué jusqu'à une heure fort avancée de la nuit.

Le monsieur du Southern Yacht Club ont fait les honneurs de leur Boat House avec un tact et une délicatesse qui indiquent qu'ils sont versés dans l'art de bien faire les choses.

Les juges étaient MM. R. L. Mac Murdo, John Glynn Jne et Samuel Hallit.

MM. Henri Bounabel, C. T. Beauregard et E. C. Paye étaient ceux qui marquaient le temps.

Nous remercions MM. Henry Bounabel et Arthur H. Harris pour leurs très aimables et incessantes attentions à notre égard.

Accident.—Un nommé Christophe, travaillait, hier, vers une heure de l'après-midi, pour du chemin de fer du Fort Espagnol à l'endroit où la voie fait une courbe, au coin des rues Bienville et Bassin; il était accompagné de son fils Robert, âgé de quatorze ans; ce dernier appelé par son père qui avait besoin de lui traverse la voie au moment où le train passait; il a buté contre un des traverses du "track" et est tombé sous les roues. On l'a transporté quelques heures plus tard à l'hôpital, où le chirurgien de service a constaté une fracture compoude du fémur droit, ainsi que de nombreuses contusions.

Ce matin, à une heure et demie, on ne pouvait encore se prononcer sur l'état de la blessure, qui, selon toute probabilité, entraînera la mort.

La conférence monétaire.

Le représentant français M. Henri Cernuschi a formulé les propositions suivantes:

I. La monnaie est une valeur légale et mathématique.

II. Valeur légale, car c'est le législateur qui désigne la matière dont la monnaie sera faite et qui impose le cours forcé.

III. Valeur mathématique, car la monnaie vaut en raison inverse de sa masse, c'est-à-dire de la quantité qui en existe.

IV. Le monnayage libre sans limite de quantité et le cours forcé donnent l'unité de somme ont pour effet de constituer avec la totalité du métal, ancien ou nouveau, monnayé ou monnayage, une seule masse monétaire.

V. La monnaie métallique est d'émission autonomatique: la limite d'émission n'est fixée par personne. La monnaie de papier est d'émission gouvernementale; la limite d'émission est fixée par le gouvernement.

VI. Le papier-monnaie n'est que monnaie nationale. La monnaie métallique peut être monnaie internationale.

VII. Pour qu'elle soit monnaie internationale, il faut qu'il y ait similitude de législation entre plusieurs Etats; il faut, pour la monnaie, que l'or ou que l'argent soit leur commun (monnaie avec) monnayage illimité et cours forcé.

VIII. La valeur de la monnaie change si la masse monétaire vient à changer de volume.

IX. Si une marchandise vient à changer de valeur, son prix change; mais les prix de toutes les autres marchandises et de tous les biens ne changent pas. Si la valeur de la monnaie vient à changer, tous les prix se trouvent changés.

X. Dettes et créances, rentes, revenus, pensions, assurances viagères, tous les contrats pour futurs transmission de capital sont stipulés en monnaie. Si la valeur de la monnaie vient à changer, tous ceux qui auront à payer ou tens ceux qui auront à recevoir seront lésés.

XI. Pour la stabilité des prix et pour la sécurité des contrats à terme, il importe que la valeur de la monnaie soit stable.

XII. On doit prendre pour masse monétaire une masse qui soit le moins possible sujette à diminuer de volume et qui soit, au contraire, susceptible d'en augmenter, car l'augmentation est elle-même nécessaire pour la stabilité de la valeur de la monnaie.

XIII. Avec l'argent et avec l'or on obtient deux masses qui, l'un et l'autre, sont sujets à subir de fortes mouvements. La masse argent est meilleure que la masse or. Il n'existe aucune autre substance dont on puisse faire une bonne masse monétaire.

XIV. Le numéraire dont le monnayage n'est pas libre n'est que monnaie nationale. Si on le fond, ce numéraire devient marchandise, même qu'il ait joui de valeur ce que valait le numéraire.

XV. La valeur que pourrait avoir l'or et l'argent comme marchandise, n'annule législation ne les prendit pour masse monétaire, n'est par un élément constitutif de la valeur de la monnaie.

XVI. La monnaie de cuivre pour mesurer la valeur relative de toutes les marchandises et de tous les biens. On ne mesure pas les mesures. On ne mesure pas, on n'épaise pas la valeur de la monnaie.

XVII. La monnaie est la matière qui sert à payer tout ce qu'on achète et vend. Le matière qui sert à payer est elle-même inachetable, invendable. L'argent est inachetable, invendable dans le pays monométalliques-argent; l'or dans les pays monométalliques-or.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

FRANCE.

Un navire anglais abordant sur la côte du Tunisie.

Tunis, 24—Le consul anglais à Tunis rapporte qu'un schooner anglais a abordé à Tunis; on n'a pu à temps l'en prévenir. On est à sa recherche et on s'en empare.

Un navire anglais visité de force par un navire de guerre français.

Tunis, 24—Le consul anglais à Sfaax rapporte qu'un schooner anglais a été chargé et visité de force, en dépit des protestations du capitaine, par un navire de guerre français, entre Sfaax et Gherba.

Chambre des Communes.

Londres, 24—A la Chambre des Communes, M. O'Donnell a soutenu que les arrestations du Père Sheehy et de M. Dillon ont soulevé la population plus peut-être que ne le ferait celle de Parnell à Queenstown. C'est la lâcheté qui a fait arrêter un simple prêtre au lieu d'un archevêque; mais cette lâcheté ne servira de rien au gouvernement. Il a reproché au gouvernement d'avoir mis en police à la disposition de ceux qui sont chargés d'opérer les évictions.

Les amendements au bill des terres.

Londres, 24—On compte jusqu'à 1100 amendements au bill des terres, à la Chambre des Communes, et il n'est pas besoin beaucoup d'assidues par les libéraux et les conservateurs.

M. Forster nie une grande partie des accusations de M. O'Connell, et il ne veut pas s'appesantir sur les circonstances de l'arrestation de M. Dillon.

Le commerce reprend à peu près son ancienne.

Londres, 24.—Le correspondant du Manchester Guardian dit que dans la Russie, le commerce de coton est absolument nul. Depuis deux mois il y a interdiction complète de demandes à St-Pétersbourg pour les calicots. Toutes les manufactures de second ordre sont fermées, il ne reste ouvert que quelques grandes fabriques. C'est la guerre du travail à temps réduit qui produit ces désastres.

Varsovie et Moscou sont dans la même situation par rapport au commerce du coton. Les importateurs du coton en nature ont diminué de 60 p. c.; en fil, de 30 p. c.; celles de la soie se sont réduites à 30 p. c.

Le commerce est dans un état pire encore. Les marchands anglais, ruinés par la perspective politique et financière, se préparent à émigrer.

Signature de la convention greco-turque.

Constantinople, 24—La convention greco-turque a été signée aujourd'hui même.

Démission de M. Forster, secrétaire en chef de l'Irlande.

Londres, 24—Aujourd'hui, lord Granville, à la chambre des lords, a annoncé que la convention turco-grecque avait été signée aujourd'hui même.

Refus général du paiement des loyers.

Londres, 24—Aujourd'hui, dans un meeting de la ligue des terres, à Dublin, l'arrestation de Th. Brennan, secrétaire de la ligue, a été dénoncée comme un outrage fait au peuple irlandais. Les orateurs ont déclaré qu'une protestation nationale serait faite, sur la forme d'une grève générale, contre le payement des loyers.

Incendie d'une ville.

Saint-Pétersbourg, 24—La plus grande partie de Finsk dans le gouvernement de Minsk, a été brulée hier. Il règne une grande détresse parmi les habitants au nombre de 18,000. Les pertes sont énormes.

Pas de correspondance entre l'Italie et l'Angleterre.

Londres 24—Sir Charles Dilke a affirmé aujourd'hui à la Chambre des Communes, qu'il n'y avait pas de correspondance entre l'Italie et l'Angleterre relativement à Tunis.

Crise ministérielle en Italie.

Rome, 24.—M. Depretis, ministre de l'intérieur dans le cabinet Cairoli, a formé le cabinet que le roi lui avait demandé. Il s'est assuré l'appui de M. Cairoli. Il formera un cabinet mixté centre gauche.

Londres, 24—Les principaux membres de la communauté israélite à Londres, ont fait une visite à sir Ch. Dilke, et lui ont demandé de faire des représentations au gouvernement russe.

Cookling a été assiamé par la foule à Albany. La situation n'est pas changée. Les démocrates auront leurs candidats. Les amis de l'administration refusent toujours un cessez.

La constitution mexicaine amendée contre les étrangers.—Les dîtes Grant et Blaine.

Mexico, 24.—La chambre des députés a voté un amendement à la constitution ne rendant plus éligibles aux deux chambres du Congrès que les natifs mexicains.

Ça serait que le bill Grant et le bill Blaine seront votés par le sénat aujourd'hui.

Le Congrès a donné hier un Président pleins pouvoirs, pendant huit mois, pour négocier avec les Etats et les particuliers pour la construction de chemins de fer.

Arthur et Cookling à Albany.

Albany, 24—On attend ici le Vice-Président Arthur et MM. Cookling et Platt par le train parti de New York à dix heures. On dit que Cookling prononcera un discours.

L'affaire Garfield-Cookling—Raconteurs.

Albany, 24—On affirme sur bonne autorité que Cookling a mis pour condition de sa venue ici qu'il n'y aurait pas de démonstration. Il ne parlera donc pas, s'il n'y est forcé.

A propos du Sénat, la situation reste la même. Les amis de Garfield conservent leur position et refusent de faire partie d'un caucus et d'en reconnaître les décisions. Ils ont, disent-ils, assez de monde pour battre les candidatures de Cookling et de Platt.

Les amis de ces deux derniers comptent sur un assez grand nombre des démocrates du parti républicain pour tenir un caucus contre lequel protestent les républicains de Garfield.

Albany, 24—Les républicains ici fidèles à Garfield, ont la confiance qu'ils l'emporteront en nombre.

La législature s'ajourne à l'occasion de l'arrivée de Cookling.

Albany, 24.—Arthur, Cookling et Platt, arrivés à 8 heures, se sont rendus à l'hôtel Delevan, où sont allés les saluer un grand nombre de membres de la législature qui s'était ajournée à cette occasion.

La conversion en 3 1/2 p. c.

Washington, 24—Environ cinq millions de dollars en 6 ont reçus pour la conversion en 3 1/2 p. c. Le montant total d'argent reçu dépasse la limite. Il ne sera plus admis personne à la conversion des rentes.

Mme Garfield sauvée.

Washington, 24—Le Dr Boynton, le médecin de Mme Garfield, annonce qu'elle a passé une dernière crise, et que l'on ne peut plus douter de sa convalescence.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 24, midi—Coton—La demande est modérée, les affaires en langue sont restreintes. Ventes estimées à 10,000 balles, dont 7,000 pour la spéculation et l'exportation. Middling Orleans 6 9/16d. Middling Orleans 6d. Recettes 500 balles, dont 200 pour l'exportation.